



Anonyme.

comme elle en avait l'habitude.
Alors, pour prétexte, il jeta
un crucifix sur son épaule
et s'éloigna de la maison.
Il alla en ville et y resta
en attendant le moment où il savait
qu'ils seraient ensemble.
Il tremblait de colère.
Il revint jusqu'à son logis
et les vit par un trou :
ils étaient à table.
Il appela.
Contrainte et forcée,
elle alla lui ouvrir la porte.
Le prêtre n'avait pas d'issue pour fuir :
« Dieu, dit le prêtre, que vais-je faire ?
Je vais vous le dire, dit la dame :
Déshabillez-vous, allez là-dedans
et étendez-vous parmi les crucifix. »
Bon gré mal gré
le prêtre le fit, sachez-le.
Il se mit tout nu sur-le-champ

et s'étendit parmi les statues,
comme s'il était en bois.
En ne le voyant pas, le brave homme
comprit tout de suite
que le prêtre était parmi les statues,
mais il se conduisit en homme avisé :
Avant toute chose, il mangea et but
autant qu'il en avait envie.
Puis, quand il sortit de table,
il commença à aiguiser
son couteau avec une grosse pierre.
Le brave homme,
qui était fort et preux,
dit : « Dame, allumez vite
une chandelle, et venez avec moi
là-dedans où j'ai à faire ! »
La dame n'osa pas refuser :
elle alluma une chandelle
et suivit rapidement
son mari dans l'atelier.
Le mari vit immédiatement
le prêtre tout étendu,

et il le reconnut bien
aux couilles et au vit qui pendaient.
« Dame, dit-il, j'ai fait une erreur
deshonorante sur cette statue :
j'étais ivre, je vous le dis,
quand j'y ai laissé ces membres.
Allumez, je vais y remédier ! »
Le prêtre n'osa pas bouger
et je vous confirme
qu'il lui trancha le vit et les couilles,
qu'il ne lui laissa rien
qu'il lui trancha absolument tout !
Quand le prêtre se sentit blessé,
il partit en fuyant.
Et le brave homme aussitôt
s'écria à tue-tête :
« Seigneurs, attrapez mon crucifix,
il vient de m'échapper ! »
Au même moment, le prêtre croise
deux garçons qui portaient un panier :
Il eût préféré être à Arles,
car l'un était un vagabond

qui tenait dans sa main un levier
et qui lui donna un coup sur la nuque,
ce qui le jeta à terre dans la boue.
Et quand il fut abattu,
voilà qu'arriva le brave homme
et il ramena le prêtre dans sa maison.
Il lui fit payer quinze livres
de rançon sur-le-champ,
jusqu'au dernier denier.
Cet exemple vous montre bien
qu'aucun prêtre, pour aucune raison
ne devrait aimer la femme d'un autre
ni aller lui tourner autour,
sans courir le risque
d'y laisser les couilles en gage,
comme il arriva à prêtre Constant
qui y laissa ses trois breloques.